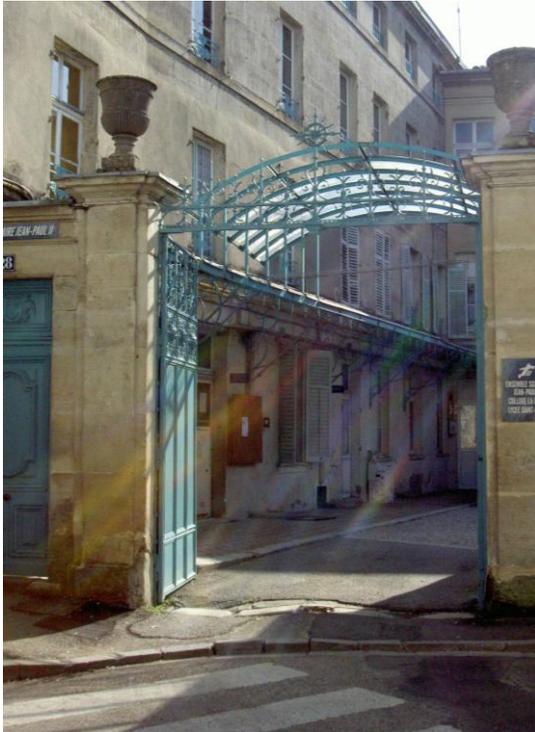


## L'ensemble scolaire Jean-Paul II

### Les origines



La première école barisienne est attestée à la fin du VII<sup>ème</sup> siècle. Jouxant l'église Notre Dame, elle forme des lecteurs et des curés. Une autre est créée, plus tard, par le chapitre de Saint Maxe (dont la Communauté Paroissiale porte le nom depuis quelques années) mais c'est au XVI<sup>è</sup> siècle qu'a lieu le véritable envol : pour contrer la Réforme, l'Église entend s'appuyer sur l'enseignement et, à Bar-le-

Duc, Gilles de Trèves, le doyen de Saint Maxe, fonde un collège.

Les chanoinesses de la congrégation Notre Dame persévèrent et le siècle suivant voit s'installer en ville de petites écoles.

Les signatures au bas des actes religieux témoignent de la généralisation de l'instruction.

L'ensemble scolaire Jean-Paul II, ce sont au départ 4 entités bien distinctes : les écoles Saint-Jean-Baptiste de la Salle et Bradfer, le collège La Croix et le lycée Saint-Louis.

<p><b>7 octobre 1845</b></p> <p><b>Ecole St Jean-Baptiste</b></p>	<p>Création de l'école de garçons St-Jean-Baptiste de la Salle dans les locaux d'un ancien couvent.</p> <p>4 frères des Ecoles Chrétienne ouvrent 2 classes avec 130 élèves. Pour la 1ère fois à Bar-le-Duc, une école est gratuite !</p>
<p><b>septembre 1860</b></p> <p><b>Collège La Croix</b></p>	<p>A la demande de Mme Harmand, riche rentière de Bar-le-Duc, les religieuses de La Croix de St Quentin viennent dans les locaux de l'ancien couvent des Sœurs Claire pour enseigner à 50 jeunes filles, dans le « Pensionnat la Croix ».</p> <div data-bbox="719 757 940 1048" data-label="Image"> </div> <p>Julie HARMAND</p>
<p><b>1876</b></p> <p><b>Collège La Croix</b></p>	<p>Construction de l'actuelle chapelle.</p>
<p><b>9 juin 1882</b></p> <p><b>Ecole Bradfer</b></p>	<p>Ernest Bradfer, maire de Bar-le-Duc, meurt sans postérité. Peu après son décès, ses parents, pour honorer la mémoire de leur fils, font construire un vaste bâtiment pour y installer un asile (nom que portent les classes maternelles à cette époque) et une école, pour accueillir en priorité, les enfants des employés de la forge familiale.</p>
<p><b>1er novembre 1885</b></p> <p><b>Ecole Bradfer</b></p>	<p>Ouverture de l'école : 68 élèves dans l'asile, et 102 élèves dans le primaire.</p>
<p><b>25 août 1887</b></p> <p><b>Ecole Bradfer</b></p>	<p>Les époux Bradfer font donation de l'établissement à une structure associative (qui existe toujours), à condition que la direction soit assurée par une congrégation religieuse ou des laïcs attachés aux valeurs chrétiennes.</p>

<p><b>20 juillet 1902</b></p> <p><b>Ecole Bradfer</b></p>	<p>Les Sœurs de la Doctrine Chrétienne doivent quitter l'école Bradfer. Elle restera fermée un an.</p>
<p><b>Octobre 1903</b></p> <p><b>Ecole Bradfer</b></p>	<p>Des religieuses sécularisées accueillent à nouveau des élèves.</p>
<p><b>La loi du 7 juillet 1904 interdit aux congrégations d'enseigner.</b></p> <p><b>Ecole St Jean-Baptiste</b></p>	<p>C'est un laïc qui assure la continuité de l'école en faisant appel à la générosité des catholiques de la ville.</p>
<p><b>Collège La Croix</b></p>	<p>Sous la direction d'une laïque, le pensionnat compte une centaine d'élèves. Il prend alors le nom de « Pensionnat Jeanne d'Arc ».</p>
<p><b>Octobre 1907</b></p> <p><b>Lycée St-Louis</b></p>	<p>Suite à la fermeture de l'école Fénelon (aujourd'hui collège André Theuriet), l'évêché de Verdun achète l'ancien couvent des Dominicaines à la Ville-haute, pour ouvrir une nouvelle école pour garçons qui prendra le nom de Saint-Louis de Gonzague.</p>
<p><b>1915-1916</b></p> <p><b>Collège La Croix</b></p>	<p>Une partie du pensionnat est transformé en hôpital militaire.</p>
<p><b>1915-1916</b></p> <p><b>Lycée St-Louis</b></p>	<p>L'école sert de cantonnement pour des troupes de soldats français au repos.</p>
<p><b>2 avril 1917</b></p> <p><b>Lycée St-Louis</b></p>	<p>Incendie de l'école et de la chapelle, mais il n'y a que des dégâts matériels.</p>
<p><b>1919</b></p> <p><b>Lycée St-Louis</b></p>	<p>Après les travaux, réouverture des locaux scolaires, qui accueillent 50 élèves.</p>
<p><b>1930</b></p> <p><b>Ecole St Jean-Baptiste</b></p>	<p>Les Frères sont de retour, ils assureront la direction de l'école St Jean-Baptiste jusqu'au début des années 50.</p>

<p><b>1939-1940</b></p> <p>Lycée St-Louis</p>	<p>Saint-Louis accueille un hôpital militaire pour les soldats français, puis occupation des locaux par l'armée allemande.</p>
<p><b>1940</b></p> <p>Collège La Croix</p>	<p>Le pensionnat retrouve son nom d'origine « Pensionnat La Croix ».</p>
<p><b>1942</b></p> <p>Collège La Croix</p>	<p>Acquisition d'un immeuble juxtaposé aux locaux déjà occupés.</p>
<p><b>1952</b></p> <p>Collège La Croix</p>	<p>Donation par Mme FAUCHER, d'un immeuble (lycée actuel).</p>
<p><b>1956</b></p> <p>Ecole Bradfer</p>	<p>Les religieuses de La Croix Saint-Quentin dirigent l'école, qui compte 5 enseignantes.</p>
<p><b>1962</b></p> <p>Ecole St Jean-Baptiste</p>	<p>Les classes primaires de Saint-Louis sont transférées à l'école Saint-Jean-Baptiste.</p>
<p>Lycée St-Louis</p>	<p>Les classes primaires de Saint-Louis sont transférées à l'école Saint-Jean-Baptiste.</p>
<p><b>1965</b></p> <p>Lycée St-Louis</p>	<p>Construction du gymnase dans le bosquet de Saint-Louis, toujours utilisé par les élèves de La Croix et de Saint-Louis.</p>
<p><b>1965</b></p> <p>Collège La Croix</p>	<p>Construction des bureaux dans la cour d'honneur, 28 rue Voltaire</p>
<p><b>1965-1966</b></p> <p>Collège La Croix</p>	<p>Un étage supplémentaire est ajouté au bâtiment d'origine, pour accueillir près de 350 élèves.</p>
<p><b>1974</b></p> <p>Collège La Croix</p>	<p>Aménagement du rez de chaussée de la chapelle, en salle audiovisuelle (CDI aujourd'hui).</p>
<p><b>1977</b></p> <p>Collège La Croix</p>	<p>Début de la mixité dans les classes de sixième.</p>

<b>Septembre 1982</b>	<p>Les élèves du lycée Saint-louis de la Ville-haute déménagent, pour occuper des locaux disponibles à La Croix. Les élèves vont en classe le mercredi matin, au lieu du samedi matin</p> <p>Le lycée quitte le quartier Renaissance de la ville et des bâtiments devenus trop grands pour rallier le collège en centre-ville</p>
<b>Depuis 1987</b>	<i>Les locaux de la Ville-haute sont loués au Conseil Général de la Meuse, au Tribunal de Commerce et au restaurant « la Meuse gourmande ».</i>
<b>1991</b>	En 1991, le dernier prêtre encore en fonction cède sa place à un laïc.
<b>30 juin 2003</b>	Dernier jour de classe dans les locaux de la rue du Coq, à la rentrée prochaine les élèves de Saint-Jean-Baptiste iront en classe à Bradfer.
<b>15 Janvier 2006</b>	Les établissements scolaires catholiques de Bar-le-Duc prennent le nom d' « Ensemble scolaire Jean-Paul II » en présence de l'Evêque de Verdun et du Nonce Apostolique.

En 1978 naît donc l'Ensemble scolaire catholique de Bar-le-Duc, l'Esca, qui regroupe quatre unités pédagogiques mixtes : les écoles maternelles et primaires Saint Jean-Baptiste et Bradfer, le collège La Croix et le lycée Saint Louis.

Satisfaisant à un besoin scolaire reconnu, elles souscrivent un contrat d'association, en 1980 pour le second degré et 1983 pour le premier.